*Séance 1 : Sur le sens de la phrase*

Quelle est le sens d’une phrase (*vākyārthaḥ*) ? Quel rapport y a-t-il entre ce sens et celui des mots de la même phrase (*padārthaḥ*) ? Cette conférence s’intéressera à deux types de réflexions sur le sens de la phrase dans la pensée indienne : les théories “descendantes “, comme celles de Bhartr̥hari et Prabhākara, qui insistent sur la priorité de la phrase sur le mot, et les théories “ascendantes”, comme celles que l’on trouve chez Śabara et Kumārila, qui voient la signification de la phrase essentiellement comme un composite des significations des mots. Le premier groupe voit la phrase comme ayant un type de signification qualitativement différent du mot, soit une “intuition” (*pratibhā*), soit un “performable” (*kāryam*). Cet exposé se terminera par une comparaison de ces points de vue avec des théories du sens récemment proposées en dehors de la philosophie indienne.

*Séance 2 : Sur le sens secondaire*

Nous faisons couramment la distinction entre les sens “primaire” et “secondaire” d’un mot, mais les fondements de cette distinction étaient déjà controversés à l’époque de Śabara (5e s. de notre ère). Les théories relatives au sens secondaire se sont développées dans deux directions. La théorie de loin la plus influente posait le “sens secondaire” (*lakṣaṇā*) comme une propriété des mots, définie en rapport au “sens primaire” du mot et activée lorsque ce sens primaire s’avère impossible. Mais selon un point de vue alternatif, où le sens n’est pas du tout une propriété des mots mais seulement des énoncés complets, il est moins utile et peut-être même impossible de distinguer entre les sens “primaire” et “secondaire” d’un mot. Bien que ces deux positions n’aient jamais été mises en perspective l’une en regard de l’autre dans les textes indiens, je vais essayer de proposer une critique de la première position à partir du point de vue de la seconde.

*Séance 3 : Sur les “implications”*

Quand on dit quelque chose sans le dire, que fait-on en réalité ? Cette question a connu deux moments importants : d’abord, dans les deux siècles environ entre Ānandavardhana (9e s.) et Mahimabhaṭṭa (11e siècle), et ensuite, indépendamment de cela, au milieu du 20e siècle, grâce en grande partie aux idées de Paul Grice. Cet exposé présentera la théorie de Mahima comme une anticipation, avec plusieurs différences clés, de la théorie de l’implicature de Grice. Un héritage important des arguments de Mahima (et des critiques de Ānandavardhana plus généralement) est qu’ils ont établi le “dire sans dire” comme une caractéristique absolument omniprésente de l’utilisation du langage, à travers les domaines littéraires et non-littéraires. Et ironiquement, ils auraient pu sauver la théorie de la littérature de Ānandavardhana en distinguant les “implicatures” ordinaires des “résonances” littéraires.